

Spots

Le sentiment d'être citoyen européen?

Le taux d'abstention aux élections du Parlement européen battra probablement tous les records dans la plupart des Etats membres de l'Union européenne. Les partis extrémistes anti-européens ramasseront la mise et les partis dits modérés s'arrangeront sous la couette pour former une majorité qui donnera à boire et à manger à tout le monde.

Alors que l'intégration européenne nous a apporté la paix depuis deux générations, qu'elle a contribué à élever la qualité de la vie dont nous jouissons à un niveau inégalé dans l'histoire de l'humanité et qu'elle garantit à tout être humain vivant dans un des pays de l'Union européenne des droits dont les habitants des autres régions de la terre ne peuvent que rêver, la démocratie européenne semble être un échec flagrant.

On aurait tort d'expliquer cet état des choses par les «échecs» politiques ou économiques qu'on attribue à l'Union européenne. Au contraire, une mauvaise

politique – pour autant que la politique européenne soit mauvaise et qu'elle se distingue des politiques nationales – devrait inciter les électeurs à s'exprimer en faveur d'un changement! En démocratie, quand on veut changer les choses, on vote.

Pourquoi y a-t-il donc davantage de joueurs de loto que de citoyens qui votent aux élections européennes? Alors même que la chance de gagner au loto est infiniment plus faible que la possibilité de peser sur les décisions politiques futures en allant voter? Parce que même si l'on ne gagne pas au loto, on vibre à chaque tirage, on s'identifie d'une certaine manière au gagnant du gros lot – cette fois-ci, ce n'était pas moi, mais la prochaine fois, peut-être. Voter aux élections européennes n'apporte semble-t-il pas le même «flash» que jouer à «Euromillions».

Si le projet d'une Europe démocratique est à ce jour un échec, c'est parce que

nous n'avons pas réussi à créer un sentiment de citoyenneté européenne en chacun de nous – un *Civis Europaeus sum*, à l'instar du *Civis Romanus sum*.

Pour ce faire, il ne suffit pas d'inonder le public de gadgets et de discours bêtés concoctés par des agences de communication, comme ce fut le cas tout au long de l'«année européenne des citoyens» en 2013. Il faut réintroduire dans notre démocratie représentative une part de «jeu de rôle» du citoyen – c'est-à-dire créer des mécanismes et des situations qui lui fassent prendre conscience de sa centralité dans le processus démocratique. Le droit de pétition prévu à l'article 227 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne mériterait d'être davantage connu. Faute de pouvoir faire de chaque citoyen un acteur à plein temps de la démocratie européenne et de pratiquer une démocratie directe avec cinq cents mil-



lions de citoyens, on pourrait imaginer le tirage au sort de citoyens «assesseurs» accompagnant les institutions européennes, l'obligation de la Commission européenne de participer une fois par an à un débat public dans chaque Etat membre de l'Union européenne, celle du Parlement européen d'être présent dans chaque pays de l'UE, par des réunions de ses membres ouvertes au public.

Enfin, pour faire naître un authentique sentiment de citoyenneté européenne, il faudrait que le scrutin au Parlement européen soit véritablement «européen», c'est-à-dire qu'il se déroule avec des listes européennes réunissant des candidats de tous les Etats membres, ce qui obligerait les candidats à avoir un discours s'adressant à tous les citoyens de l'Union européenne.

CLAUDE WEBER,
LIGUE DES DROITS DE L'HOMME